

S Le pervers, Non Narcissique ?

!

!

S est un pervers qui ne se l'avoue pas, parce qu'il n'en sait rien, à savoir, qu'on ne puisse avoir la preuve de son dire ; le fait qu'il n'en sache rien peut camoufler le fait qu'il le sache. Sans avoir eut le moindre démêlé avec la Police, c'est pourtant sur mon diagnostic qu'il tombera de haut quand je lui dirais " Et toi, tu es un véritable pervers." Car ne pas le savoir de lui même, c'est une façon de ruser, de la même façon qu'il est entendu que si l'on s'adresse au Diable pour lui dire que c'est bien lui, le Diable détournera, mettra en vrille immédiatement les choses, en contraposition à son existence si tant est si bien qu'elle est supposée réelle. Le Diable dira que "le diable, mais non, il n'existe pas." C'est tout l'envers d'une société du discours scientifique. Le positivisme scientifique et juridique met en forclusion non seulement l'inconscient du champ freudien, mais également la possibilité d'un diable.

On peut à cet effet remarquer qu'il n'y a pas de fumée sans feu. S'il y a de la fumée c'est que métaphoriquement, une aliénation n'est pas là par hasard, il y a toujours une dynamique propulsive derrière, un logos. On peut parler, par exemple, pourquoi pas d'aliénation sociale, comme de "ténèbres sociales". L'émissivité très négative et tyrannique de ce que l'on pourrait nommer de "cas sociaux" est une fausse route, car la véritable route à cela provient justement dans sa ligne, son origine, d'un positivisme managerial qui a tout intérêt en tout premier lieu de faire croire que Satan n'existe pas : le plus représentatif est l'entreprise des RH "Robert Walters" (<https://www.robertwalters.fr/hiring.html>). Qu'une séparation s'explique par $A + B = C$ et non pas par l'injonction d'une fréquence, ou longueur d'onde de corps d'une telle aliénation que ni une prison ni même un hôpital psychiatrique est en mesure de rationaliser.

C'est que je note par le symbole " λ " "de la fréquence du feu, destructeur" dans le Coran et on peut le comparer à ce qu'on remarque dans l'univers, sous impulsion de flux de plasmas (feu des plus chauds) au delà de la surface du soleil, dans la couronne solaire qui s'éclucide encore, pour son élévation à environs 2000 000 ° celcius. Parce que justement "l'Event Horizon" d'un sujet n'est plus à contenir, dans une société de liberté ; un peu comme dans le film "Dragon Rouge"(2003), où le psychiatre cannibal Hannibal est tout au début en toute liberté, et puis par le film de Rydlet Scott, il s'évade de nouveau dans l'infinie social. C'est une métaphore d'un démon, comme dans le film "Basic Instinct"(1992) où Catherine Tramel est dans le second opus en dehors d'un hopital psychiatrique, amenant un cadeau à son psychiatre, en fauteuil assomé de médicaments psychotropes. C'est une inversion d'un ordre social basé sur le confinement de l'Alien, c'est à dire, "le véritable Autre" dans une société. Cette inversion nous donne donc un Autre qui lui même confine l'Ordre éthique qu'incarne anthropomorphiquement l'agent qu'est cet homme psychiatre bienveillant et toujours sous la coupe de la perversion de Tramel. De la même façon, S est un Pervers parce qu'il nie en bloc de l'être, et qu' à chaque fois on remarque ce cycle littérairement suivant dans sa conduite relationnelle :

On voit bien la part ultra – projective de S, et voyons ses considération despotiques : je les ai écrites ainsi, à un Tiers de confiance.

Je dis autrement ici, cet écrit destiné à faire glisser le réel du symptôme vers la symbolisation cathartique ...

(CIT.) " L'autre est un sous-homme. L'autre est un cas social. L'autre " a une petite bite" L'autre est rappelé : "Ah Mathieu Razcote ; Mathieu Razcote ; Mathieu Razcote ; etc " Leçons sur ce que l'autre a comme lacune, carrence, immobilisme, stagnation, freins , etc ... devant l'Avenir. L'autre n'avance pas dans la vie. L'autre ne fait pas de choix.

L'autre doit voir, les choses en face : " tu dois être triste". S. dissimule tout , plus q'un "arracheur de dents" (expression culturelle française). L'autre doit recevoir, entendre, vérifier, le témoignage de S : les méandres des expériences érotiques, tant qu'il ne s'agit que de femme sur Tinder.com. L'autre doit danser. S. est tanto svelte, valide les remarques de l'autre dans un profond et fluide feeling, en Working progress. Mais tout à cout S est Soudain de moralisme cinglant. L'autre (pour S.) doit se prendre en main. Parce que faire des choix, c'est ça être un "homme". L'autre avec cette fille, cette femme, est perdue, dans la perte, l'écatombe, la déchéance, la chute, il a chié dans la colle". L'autre : mais qu'est ce qu'il a à attendre ? d'après S. S est glissant, il est insaisissable, même physiquement, par sa viscérotonie lymphatique de laquelle se dégage une énergie nerveuse anormalement élevé, comme dans un segment de phase hypomaniaque. S est multiple, plastique. S. est fourmillant de mots dans des phrases, en terme de détails en accélération d'énonciation, puis un autre temps, S est minimaliste et coulant. S est il réellement un copain de complicité et de feeling ou si plastique, qu'il en est insaisissable ; très abrupte et à chaque fois donneur de leçons, et ironisant. Pourtant de parler de tout ceci est libérateur, mais si l'on écoute S, ne pas en parler c'est être un homme ; un vrai. S nous dit qu'il a "baisé avec une femme médecin, pas terrible de gueule, mais pas mal le corps, s'avachissant, et lourde, pas commode, etc ...". On lui dit de ne plus parler de Tinder. Com alors qu'il réhitère tout en douceur, sous le seuil de la porte sa vie dans Tinder. S est dans une ambivalence de bienveillance gentille et de coupure signifiantes démoniaques."

S est comme un Enfant qui s'amuse avec ses jouets, et c'est dans cet espace que l'on voit toute la gestation sadico orale, un certain cannibalisme, une préhension sadico – phage, et une rétention anale toute puissance ; ne pas sortir du cadre tout puissant de la maîtrise sur l'autre, et ne pas dé-compartmenter la structure socio –relationnelle et inter – personnelle, structure technique également qui

soutient l'organisation Surmoïque – Moïque d'une séparation permanente, par le bénéfique interprétatif d'une jouissance. S est donc pris dans l'immatunité d'un stade Orale encore envahissant où ce scénario relationnel inconscient le propulse dans la vie, comme dans l'immatunité d'un stade Anal, où la mise en quarantaine de la jouissance des chairs féminines ne s'obtient que par la force du travailleur, dans une pyramide méritocratique autant qu'un rectangle conservateur où se conserve la pulsion, l'énergie libidinale sadique, et la fierté d'en découdre avec des rivaux, des partenaires compétitifs, dans le train d'une quête comparative et compétitivement dans un contexte économique – jouissif où l'enfant à raisonnement cognitif surintelligent domine. S est à la fois pris dans le type Jalon Dilaté Oral non extrême et dans le type Jalon Rétracté Anal non extrême de Corman et de Freud ; Nous avons là un cas de cyclothyme, distribué entre Pychnique et Athléosome (Kretschmer). La variation de son poids et de son tonus musculaire réactif est pourtant enlisé, embourbé, dans un refoulé permanent d'une viscérotonie lymphatique de chairs flasques dont il a horreur et qu'il compense par une régulière auto - condamnation à un exercice des plus mécanique, sans relief, sans rapport à l'environnement, que constitue l'essence de l'éthique sportive remplacée ici par une salle de musculation. Son écriture serait à la fois anguleuse et ovoïde, ovale, faite d'oves, de circularités. À la fois étrencie, spasmodique, noircie d'agressivité, et de bourrasques émotionnelles anxieuses et agressives, et lâche, distendue, cycloïde. Mais ce n'est là qu'une Hypothèse graphologique ... Car une telle hétérogénéité, est celle d'un "displasique" (Kretschmer), et d'un ectoplasme, flasque, rose, luisant, et d'une passivité homosexuelle propre à la transgression de ce qui fuie, glisse ; devant les retenus terriennes d'une matérialité, il renvoie à la rature, le déterminisme : entre "être conscient" et "être inconscient", entre "vrai" et "artificiel", entre "Semblance" et "Vérités".

Si vous souhaitez visualiser l'intégralité de ce texte il vous suffit de m'en faire la demande par le biais du formulaire de contact